

BUDDHACHANNEL

COLLECTION — LES 100 PLUS BEAUX BOUDDHAS DU MONDE

N° 26

GRAND BOUDDHA DE BODH GAYA

BODH GAYA · INDE (BIHAR) · 1982-1989 — DIX-HUIT MÈTRES ET DEMI D'ASSISE, EN GRÈS
ET GRANIT

Couverture : Grand Bouddha de Bodh Gaya au coucher du soleil (Inde) — photo : Ayush Raj, licence CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons.

Grand Bouddha de Bodh Gaya [grand bou-da de bodd ga-ya] · hindi बोधगया का

विशाल बुद्ध

NOM MASCULIN · ANGLAIS GREAT BUDDHA, BODH GAYA · N° 26 DE LA COLLECTION

Autres noms : Great Buddha of Bodh Gaya · Colosse du jardin de Temple Street · Bouddha de 1989

n. m. — Śākyamuni de 18,5 mètres, en grès et granit rouge, consacré le 18 novembre 1989 par le quatorzième dalaï-lama dans le jardin de Bodh Gaya : 24 mètres d'ensemble, 16 300 petites images à l'intérieur.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	26 / 100	PAYS	Inde — Bihar, district de Gaya
LIEU D'ORIGINE	Bodh Gaya, au bout de Temple Street, dans le jardin de la statue	LIEU DE CONSERVATION	Sur place, en plein air
STATUT DU LIEU	Sanctuaire de pèlerinage ; le complexe du Mahabodhi est inscrit au patrimoine mondial depuis 2002	ÉPOQUE	Pierre de touche en 1982 ; consacré le 18 novembre 1989
MATIÈRE	Grès et granit rouge, montés en blocs ; escalier en spirale intérieur	DIMENSIONS	18,5 mètres pour la statue, 24 mètres au total ; 25 mètres dans l'inventaire
POSTURE	Assis en méditation, à ciel ouvert	MUDRĀ	Dhyāna mudrā — mains jointes au creux des jambes
PERSONNAGE	Śākyamuni, le Bouddha historique	ÉCOLE / STYLE	Inde contemporaine ; projet de V. Ganapati Sthapati, école du Tamil Nadu
SIGNES DISTINCTIFS	16 300 petites images de bronze dans les parois ; dix disciples en pied, cinq de chaque côté	ÉTAT	Excellent, achevé en 1989

L'HISTOIRE

La pierre de touche est posée en 1982 ; sept ans plus tard, le 18 novembre 1989, le quatorzième dalaï-lama consacre l'image. Elle a été dessinée par V. Ganapati Sthapati, maître d'œuvre venu de l'école de sculpture du Tamil Nadu, et exécutée par le travail de douze mille tailleurs de pierre. Les matériaux sont indiens : grès et granit rouge, montés bloc après bloc ; l'ouvrage est large de près de dix-huit mètres et, à l'intérieur, un escalier en spirale part du sol jusqu'à la poitrine.

La statue assise mesure 18,5 mètres ; le tout, socle et lotus compris, 24 mètres — l'inventaire donne vingt-cinq, qui semble ajouter le terrain. Dans les parois, sur les étagères intérieures, s'alignent 16 300 petites images de bronze ; au dehors, les dix principaux disciples, cinq de chaque côté, forment la garde. Autour, le jardin de Temple Street s'ouvre sur tout le site de Bodh Gaya, dont le complexe du Mahabodhi est inscrit au patrimoine mondial depuis 2002.

Ce qui fait la force de cette image, pourtant récente, c'est la position : Bodh Gaya est l'endroit où Śākyamuni s'est éveillé. Y dresser, en 1989, un colosse serein, c'est répondre à la question que se posent tous les pèlerins en arrivant : que voir, au lieu même de l'éveil ?

À RETENIR

Dix-huit mètres et demi de grès et de granit, douze mille tailleurs, consacrés le 18 novembre 1989 par le dalaï-lama : au lieu même de l'éveil, une image moderne posée face à un site éternel.

LE SYMBOLE

La posture est la dhyāna mudrā, la méditation : les deux mains posées l'une dans l'autre, les jambes croisées, le regard qui ne se pose pas. À Bodh Gaya, le sujet n'a plus besoin d'histoire — on est au lieu où tout s'est passé. L'image est donc volontairement calme : pas de geste, pas de volute, un visage fermé sur lui-même et des épaules qui encaissent le temps.

Les chiffres, eux, racontent la dévotion moderne : douze mille tailleurs, sept ans de travail, seize mille trois cents images cachées dans l'ouvrage. Ce sont des reliquaires déguisés en façade. Le fidèle tourne autour, compte les disciples, cherche l'intérieur ; et le soir, quand la lumière tombe, la pierre pâle prend une couleur chaude — c'est ce moment que la couverture fixe.

Il faut ajouter la promesse du site : Bodh Gaya est le lieu de l'éveil, et le temple voisin en garde la mémoire depuis des siècles. Le colosse moderne ne rivalise pas avec lui, il l'annonce — une image se dresse à l'entrée, l'autre au cœur. Le pèlerin passe de l'une à l'autre sans rien perdre du récit.

LIRE L'IMAGE

La couverture est prise à la lumière du soir : la statue de grès gris, vue de face, occupe tout le centre, assise en méditation, les mains posées en dhyāna dans les jambes, les épaules amples sous une robe à longs plis parallèles. La tête est rasée, à boucles serrées, surmontée d'un chignon bombé marqué d'un motif gravé ; une pastille d'or brille au milieu du front, et les longues oreilles encadrent un visage aux yeux à demi clos. Le ciel, sans nuage, passe d'un gris bleuté en haut à une lueur crème au ras du sol. En bas, la balustrade ocre du socle, un drapeau bouddhique à rayures vives, des fleurs de lotus blanches plantées devant, et, au premier plan, une silhouette minuscule qui donne l'échelle. Le fond est plat : rien ne dispute la statue au ciel.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1982	Pierre de touche du chantier	7 ans	Durée des travaux, avec douze mille tailleurs de pierre
18 novembre 1989	Consécration par le quatorzième dalaï-lama	18,5 m	Hauteur de la statue ; 24 mètres pour l'ensemble, 25 selon l'inventaire
16 300	Petites images de bronze alignées dans les parois intérieures	V. Ganapati Sthapati	Architecte et maître sculpteur de l'ouvrage
2002	Inscription du complexe du Mahabodhi au patrimoine mondial		

POURQUOI IL FIGURE PARMIS LES 100

Vingt-deux points : la pose est classique et tenue, l'état est parfait, et la lumière du soir fait le reste. Ce qui manque, c'est l'ancrage : une image de 1989, aussi juste soit-elle, ne pèse pas contre le sanctuaire de pierre qui se trouve à trois cents mètres.

Harmonie des proportions		4 / 5
Expression du visage		5 / 5
État de conservation		5 / 5
Rayonnement historique		4 / 5
Émotion ressentie		4 / 5

Total 22 / 25

VISITER

ACCÈS Bodh Gaya, district de Gaya (Bihar), à une centaine de kilomètres de Patna ; aéroport de Gaya, puis taxi d'une vingtaine de minutes.

MEILLEURE PÉRIODE Octobre à mars ; la saison de pèlerinage (décembre-janvier) remplit la ville — cela fait la force du lieu comme la gêne.

SUR PLACE La statue et le jardin de Temple Street, les dix disciples, le grand peepal du Mahabodhi, le trône du trésor, la rivière Falgu voisine.

COMBINÉ Sarnath (fiche 01), Kushinagar (fiche 06) et la colonne d'Ashoka ; pour un autre colosse moderne, le Grand Bouddha de Thaïlande (fiche 22).

PRÉCAUTIONS Chaussures retirées à l'entrée du site ; sacs et caméras parfois contrôlés ; horaires variables selon la saison.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

BODH GAYA « La prospérité du Bodhi » : ville du Bihar où Śākyamuni a atteint l'éveil.

DHYĀNA MUDRĀ Geste de la méditation : les mains posées l'une dans l'autre au creux des jambes.

PEEPAL Figueier sacré (*Ficus religiosa*), l'arbre du Bodhi sous lequel l'éveil a eu lieu.

MAHĀBODHI « Grand éveil » : le temple et son complexe, cœur du lieu.

YĀTRIN Pèlerin en hindi : le fidèle en voyage sacré, venu ici des cinq continents du bouddhisme.

VOIR AUSSI

04 Bouddha de Bodh Gaya · **56** Jowo Shakyamuni du Jokhang · **59** Bouddha du temple de Samye · **87** Bouddha de Seokguram · **71** Bouddha d'Avukana

SOURCES & CRÉDIT

Sources : Wikipédia (en), « Great Buddha (Bodh Gaya) » · notices du complexe du Mahabodhi (patrimoine mondial depuis 2002) · inventaire de la collection (25 mètres).

Crédit de la couverture : Couverture : Grand Bouddha de Bodh Gaya au coucher du soleil (Inde) — photo : Ayush Raj, licence CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons.

Statut éditorial : fiche 26 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 4 octobre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.